

1 décembre 2025 |

Ecrit par le 1 décembre 2025

Un train peut en cacher un autre



Lancé à grand renfort de publicité le retour des trains de nuit n'aura pas fait long feu. Quelques mois après leur mise en service, les trains nocturnes desservant Vienne et Berlin ne circuleront plus à compter du 14 décembre prochain. Mais n'y-a-t-il pas plus important dans le chaos actuel que le maintien de ces trains de nuit ?

Remettre en place des trains de nuit était une belle idée : prendre le temps de voyager et réduire l'empreinte carbone du transport aérien, voir routier (on a aussi un Paris Nice en train de nuit qui existe encore). Pour la liaison Berlin et Vienne plusieurs compagnies ferroviaires européennes s'y sont engagées sous une impulsion politique que l'on devine forte et déterminée... Mais quelques mois après la mise en service et malgré un taux de remplissage de 70 % c'est machine arrière. A-t-on vraiment étudié le marché ? Les propositions étaient-elles à la hauteur des attentes ou des capacités des candidats à ce mode de transport ? A-t-on suffisamment et bien communiqué ? Les décisions n'ont-elles pas été prises



dans l'urgence et ne faut-il pas laisser le temps à ce service de s'installer ? Quid des investissements effectués et des moyens mobilisés ? C'est l'incompréhension. Une fois de plus ça sent l'opération de com. Un projet lancé sans vraie réflexion comme pour satisfaire à la lubie du greenwashing.

Le « gouverner c'est prévoir » a fait la place aujourd'hui au « gouverner c'est communiquer ».

Le « gouverner c'est prévoir » a fait la place aujourd'hui au « gouverner c'est communiquer ». Et peu importe si les choses se font ou pas, l'important c'est de s'exprimer pour exister et se maintenir. Il y a belle lurette que communication a pris le pas sur l'action. On ne serait faire affront aux exécutifs successifs que de rappeler toutes ces volontés exprimées, tous ces engagements pris sans que grand-chose ne bouge. « On se moque de nous » disent aujourd'hui une grande majorité de français. Le désamour de nos concitoyens pour les politiques s'est transformé en rejet total. Comme un point de non-retour. La parole n'a plus aucune valeur et n'engage plus. C'est la confiance qui se délite et sans elle c'est le début des emmerdes.

Il devrait en être des politiques comme des trains : être sur les bons rails...

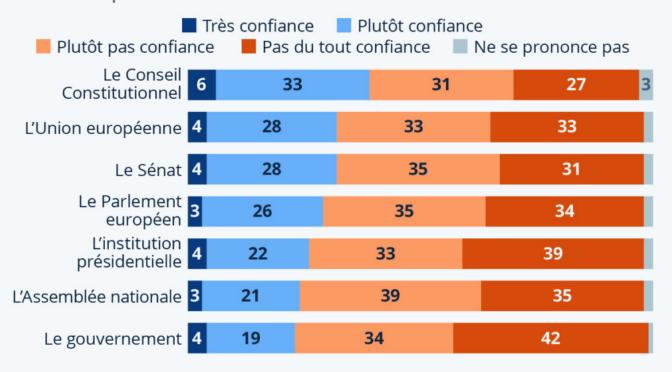
Certes cette histoire de trains qui partent et ne partent plus ne pèse pas grand-chose au regard du marasme actuel. Mais elle a un côté symbolique dont les correspondances ne sauraient nous échapper. Le train c'est l'exemple même du respect des promesses : un parcours, des horaires, des arrêts... Un engagement nécessaire et utile à tous. Il devrait en être des politiques comme des trains : être sur les bons rails...

Moins d'un quart des Français font confiance à leur gouvernement



Moins d'un quart des Français font confiance au gouvernement

Pourcentage de répondants disant avoir confiance/ n'avoir pas confiance dans les institutions suivantes



Base : 3 561 adultes (18 ans et plus) inscrits sur les listes électorales interrogés en janvier 2025. Source : Sciences Po (CEVIPOF)









Selon le <u>baromètre annuel de la confiance politique</u> du Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF), publié le 11 février, les Français se sentent aujourd'hui particulièrement pessimistes. Le climat général dans le pays est largement dominé par des sentiments négatifs : 45 % des personnes interrogées en janvier dans le cadre de l'enquête évoquaient la méfiance (+7 points de pourcentage par rapport à 2024), 40 % la lassitude (+4 points de pourcentage), et 30 % la morosité (+4 points de



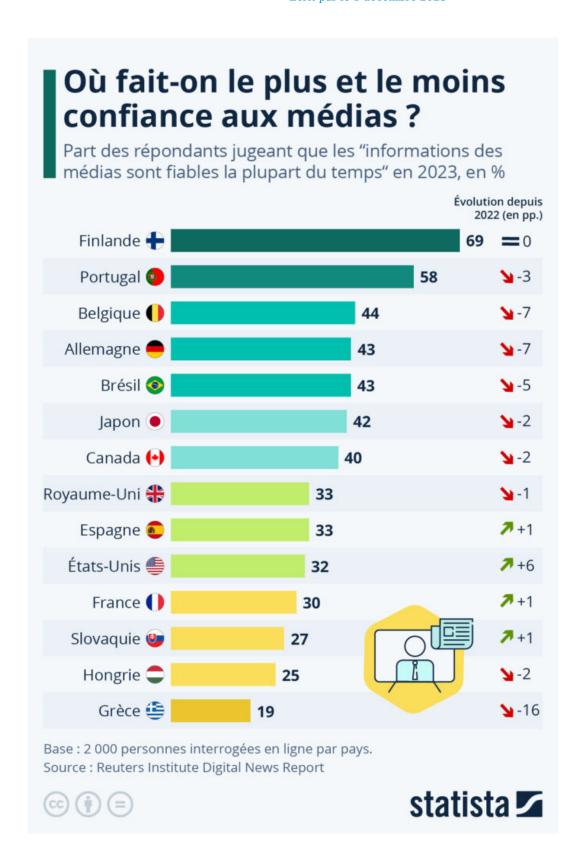
pourcentage) pour caractériser leur état d'esprit. À l'inverse, seulement 15 % disaient ressentir du bienêtre, 14 % de la sérénité et 13 % de la confiance.

La France se distingue également de ses voisins allemands, italiens et néerlandais par son niveau de confiance extrêmement faible envers la politique et les institutions gouvernementales. Seuls 26 % des Français déclaraient ainsi avoir confiance dans la politique, contre 47 % en Allemagne et 39 % en Italie. D'après Bruno Cautrès, chercheur au CEVIPOF, ce malaise s'explique en partie par les crises politiques successives traversées par le pays en 2024 : « Le Rassemblement national gagne les européennes en sièges et les législatives anticipées en nombre de voix mais ne gouverne pas. Le Nouveau Front populaire gagne en sièges le second tour des législatives mais ne gouverne pas. Le troisième vainqueur, le front républicain, ne gouverne pas non plus. Des ministres qui siègent dans le gouvernement ont été battus à des élections. Le premier ministre n'a pas de mandat populaire. Les doutes exprimés sur notre fonctionnement démocratique sont très forts », souligne t-il. Seulement 28 % des personnes interrogées en France en janvier disaient ainsi estimer que la démocratie fonctionne bien, tandis que 78 % répondants disaient penser que la situation politique ayant résulté de la dissolution de l'Assemblée nationale peut être considérée comme « assez ou très grave ».

DE Valentine Fourreau pour Statista

La confiance envers les médias à travers le monde







Chaque année, l'Institut Reuters pour l'étude du journalisme publie un <u>rapport</u> sur l'information numérique. Pour sa plus récente édition, près de 94 000 personnes on été interrogées en ligne dans 46 pays entre janvier et février de cette année, sur une série de sujets liés à la consommation de médias et à l'information. Et, comme le révèle l'étude, la confiance globale dans les médias d'information a baissé d'environ deux points de pourcentage dans l'ensemble des pays sondés par rapport à 2022, annulant, dans de nombreux pays, les gains enregistrés lors de la pandémie de Covid-19. En moyenne, seulement 40 % des personnes interrogées disaient faire confiance à « la plupart des informations relayées par les médias la plupart du temps ».

C'est une fois de plus en Finlande que l'on trouve la plus grande proportion de personnes disant faire confiance aux médias d'information, avec 69 % des répondants, le même niveau qu'en 2022. À l'inverse, seulement 19 % des personnes interrogées en Grèce disaient faire confiance aux médias, une chute spectaculaire de 16 points de pourcentage par rapport à l'année dernière. La <u>France</u> enregistre quant à elle un score de 30 %, soit une progression d'un point depuis 2022.

Selon l'Institut Reuters, alors que la majorité des personnes dans les pays étudiés restent engagées et s'informent régulièrement, certaines des nations qui affichent des niveaux assez faibles de confiance envers les médias, comme les États-Unis, le Royaume-Uni ou la France, sont aussi celles où le phénomène « d'évitement sélectif des nouvelles » est le plus répandu. Parmi les raisons évoquées derrière le fait d'éviter certaines informations, nombreux sont ceux qui citent le caractère redondant et déprimant de l'actualité.

L'étude relève également que les pays dans lesquels les médias et les journalistes sont victimes d'attaques et de pressions continues de la part de la sphère politique, comme la Bulgarie, la Hongrie ou la Slovaquie, font souvent preuve de niveaux plus élevés que la moyenne de méfiance à l'égard des médias.

Valentine Fourreau pour Statista

La confiance envers les médias à travers le monde



Où fait-on le plus et le moins confiance aux médias? Part des répondants jugeant que les "informations de la plupart des médias sont le plus souvent fiables" en 2022 Évolution depuis 2021 (en pp.) Finlande + 69 % 7 +4 58 % Nigéria () 7 +4 51 % Belgique () **>** -3 Allemagne 50 % **>** -3 Brésil 💿 48 % **>** -6 7 +2 Japon 44 % Canada (+) 42 % **>** -3 Inde 重 7+3 41 % Turquie 📀 36 % **>** -5 **>** -2 Royaume-Uni # 34 % Espagne **6** 32 % **>** -4 France () 29 % **-**1 États-Unis = 26 % -3 Base: 2 000 personnes interrogées en ligne en 2022 par pays. Source: Reuters Institute Digital News Report statista 🔽





Chaque année, l'Institut Reuters pour l'étude du journalisme publie un <u>rapport</u> sur l'information numérique. La dernière édition a interrogé plus de 93 000 personnes dans 46 pays sur une série de sujets liés à l'actualité en ligne : allant de la perception de la couverture médiatique de la guerre en Ukraine à l'évolution des habitudes d'information. Comme le révèle l'étude, la confiance globale dans les médias d'information a baissé dans 21 des 46 pays analysés, tandis que 18 sont restés au même niveau et que 7 seulement ont observé une hausse.

C'est en Finlande que l'on trouve le plus de personnes déclarant faire le plus souvent confiance aux médias d'information, soit 69 % des répondants, en hausse de 4 points sur un an. Les États-Unis sont toujours en queue de peloton, à égalité avec la Slovaquie, avec seulement 26 % de personnes estimant que la plupart des informations relayées par les médias sont fiables. La <u>France</u> fait à peine mieux, avec 29 %, un score qui a globalement stagné depuis 2021 (-1 points).

Selon l'Institut Reuters, alors que la majorité des personnes dans les pays étudiés restent engagées et s'informent régulièrement, les nations qui affichent les plus faibles niveaux de confiance, telles que les États-Unis, le Royaume-Uni et la France, sont aussi celles où le phénomène « <u>d'évitement sélectif des nouvelles</u> » est le plus répandu. Parmi les raisons évoquées derrière le fait d'éviter certaines informations, nombreux sont ceux qui citent le caractère redondant et déprimant de l'actualité.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

50% des Français font confiance à la police

50 % des Français font confiance à la police Part des répondants faisant confiance à la police en 2022, par pays (en%) 58 58 53 50 50 45 41 40 31 13 IP NL DE ES FR CA US BE MX DK Nombre de répondants (18-74 ans) : 21 515. Étude réalisée entre juin et mai 2022. Source: Ipsos statista 🔽

De nombreux manifestants ont été arrêtés dans tout le pays dans la nuit de vendredi à samedi lors de la mobilisation contre la réforme des <u>retraites</u> portée par le gouvernement Borne. Après deux nuits d'émeutes à Paris, les manifestations ont été interdites dans certains lieux, comme sur la Place de la Concorde, en face de l'Assemblée nationale.



Les arrestations sans motif valable et le comportement parfois violent adopté par la police nationale pourraient entraîner une baisse de la confiance de la population française.

Comme le montre notre graphique basé sur les <u>données</u> de l'institut de sondage Ipsos, seul un Français interrogé sur deux faisait confiance à la police en 2022. On observe une tendance similaire en Allemagne, en Espagne et au Canada. Au Danemark et aux Pays-Bas, les habitants sont moins méfiants : 58 % des sondés font confiance à la police. Inversement, au Mexique, seulement 13 % des personnes interrogées faisaient confiance à la police.

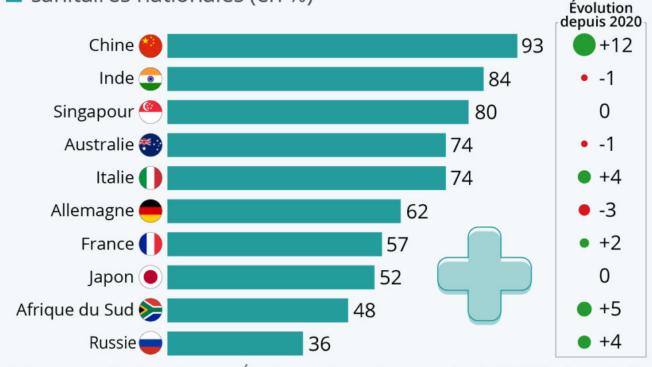
De Claire Villiers pour Statista

Les pays faisant le plus (ou le moins) confiance aux autorités sanitaires



Où l'on fait le plus (et le moins) confiance aux autorités sanitaires

Part des répondants faisant confiance aux autorités sanitaires nationales (en %) *



^{*} dans une sélection de pays. Étude menée en ligne auprès de 36 000 répondants dans 27 pays (novembre 2021).

Source: Edelman Trust Barometer









Comme le dévoile le dernier baromètre de la société de conseil Edelman, qui a interrogé 36 000 personnes dans 27 pays sur leur confiance dans les autorités sanitaires nationales en novembre 2021, c'est en Chine que l'on observe le niveau le plus élevé de confiance.

La stratégie chinoise du « zéro-Covid », qui implique des mesures draconiennes lorsqu'un seul cas fait



son apparition, fait presque l'unanimité : 93 % des <u>Chinois</u> interrogés ont déclaré avoir globalement confiance dans les autorités sanitaires nationales. Toutefois, cette stratégie s'avère de plus en plus difficile à maintenir depuis l'apparition du variant Omicron, hautement contagieux, et ce à quelques jours seulement du début des JO d'hiver à Pékin.

Le score est également particulièrement élevé en Inde (74 %). À l'inverse, l'un des taux les plus bas de l'étude a été enregistré en Russie, où seulement 36 % des répondants ont affirmé faire confiance aux autorités sanitaires. Une méfiance qui se traduit aussi par le taux de vaccination: seuls près de 48 % des Russes avaient une vaccination complète (sans rappel) au 18 janvier 2022, selon les chiffres de <u>Our World in Data</u>.

Dans l'Hexagone, où l'espoir d'un pic épidémique proche semble se dissiper, 57 % des répondants se fient aux autorités sanitaires nationales, soit moins qu'en Allemagne où la part atteint tout de même les 62 %.

Malgré le fait que la circulation du SARS-CoV-2 se maintient à un niveau très élevé, le gouvernement vient d'annoncer que le 2 février, trois contraintes seront abolies : l'exigence du port du masque en extérieur, l'obligation du télétravail trois jours par semaine et les jauges dans les lieux accueillant du public.

De Claire Jenik pour Statista

Où fait-on le plus (et le moins) confiance au gouvernement ?

Où fait-on le plus (et le moins) confiance au gouvernement?

Part des répondants faisant confiance/plutôt confiance au gouvernement de leur pays en 2021 *

Évolution depuis 2020 (p%) Chine @ 91 % +9 Arabie saoudite @ 82 % 0 Inde 重 74 % Canada (+) 53 % -6 France (53 % +3 Allemagne 47 % -12 Royaume-Uni # 42 % -3 États-Unis 🥮 39 % -3 37 % Russie (+3 Argentine • 22 % -8

^{*} Étude menée en ligne auprès de 36 000 répondants dans 27 pays (novembre 2021). Source: Edelman Trust Barometer















Comme le dévoile le <u>dernier baromètre</u> de la société de conseil Edelman, qui a interrogé 36 000 personnes dans 27 pays sur leur confiance dans les institutions en novembre 2021, c'est en Asie que l'on observe certains des niveaux les plus élevés de confiance. Presque unanimes, 91 % des <u>Chinois</u> interrogés ont déclaré avoir globalement confiance dans leur gouvernement. Le score est également particulièrement élevé en Arabie saoudite (82 %) et en Inde (74 %). À l'inverse, le taux le plus bas de l'étude a été enregistré en Argentine, où seulement 22 % des répondants ont affirmé faire confiance aux institutions en charge d'administrer leur pays.

En concordance avec les résultats des derniers <u>baromètres</u> politiques nationaux, un peu plus de 50 % des personnes interrogées en France ont déclaré faire confiance (ou plutôt confiance) au gouvernement – un score comparativement plus élevé que celui enregistré dans la plupart des autres économies occidentales étudiées. Comme l'indique notre graphique, la confiance dans le gouvernement a par exemple significativement baissé en <u>Allemagne</u> (-12 p% depuis 2020). Ainsi, en novembre dernier, un peu moins de la moitié des répondants affirmaient faire confiance au nouveau gouvernement d'Olaf Scholz. Au Royaume-Uni, où Boris Johnson a été critiqué pour sa gestion de la crise, l'opinion publique approuvait l'équipe dirigeante à 42 % fin 2021. Le niveau de confiance était même encore plus faible aux <u>États-Unis</u>. Alors que la nation apparait plus divisée que jamais, l'enquête a révélé qu'à peine 39 % des Américains faisaient confiance à leur gouvernement à la fin de l'année – en baisse de 3 points de pourcentage par rapport à 2020.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

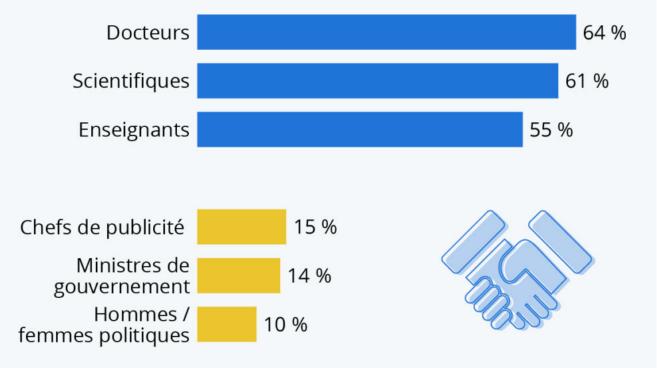
Les métiers qui inspirent le plus (et le moins) confiance

1 décembre 2025 |

Ecrit par le 1 décembre 2025

Les métiers qui inspirent le plus et le moins confiance

Part des répondants estimant que les groupes suivants sont dignes de confiance



Enquête menée auprès de 19 570 participants dans 28 pays entre avril et mai 2021. Source: Ipsos











Comme le révèle une étude internationale réalisée par Ipsos, les médecins sont les professionnels qui inspirent le plus confiance. En moyenne, dans 28 pays étudiés, 64 % des personnes interrogées affirment que cette profession est digne de confiance. Suivent de près les scientifiques avec 61 % et les enseignants (55 %).



Même si les médecins décrochent la palme de la confiance, les scores obtenus varient cependant en fonction des pays : si, dans l'Hexagone, 64 % des répondants déclaraient faire confiance à ce groupe de personnes, ce taux n'atteint que 58 % en Inde par exemple. En effet, les personnes interrogées en Inde accordaient globalement plus de confiance aux forces armées (64 %).

À l'autre extrémité de l'échelle, on retrouve les hommes et femmes <u>politiques</u>, les ministres de gouvernement ainsi que les publicitaires.

De Claire Jenik pour Statista